



• CAB •

Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

BULLETIN TECHNIQUE | N°11 • OCTOBRE 2022

GRANDES CULTURES BIO

© Adobe Stock | Triticale

SOMMAIRE

P.2 ACTUS

- **Maison des semences paysannes** : un financement participatif en cours !
- **INFO Règlementaire** : décision européenne de retrait des intrants riches en azote (Azopril, Orgamax...).
- **Retours d'expérience** des groupes d'échange vendéens et mayennais au salon bio La Terre est Notre Métier.

P.4 ESSAIS PAYSANS

- **Tournesol et maïs en strip-till** dans couvert vivant contrôlé par Orbis à Cheffois (85)
- **Retours sur les essais paysans** du groupe Mayenne-Sarthe

P.7 FOCUS TECHNIQUE

- "Bilan Moissons" 2022

P.10 MARCHÉ - FILIÈRES

- **Conjoncture globale**, bilan et perspectives.

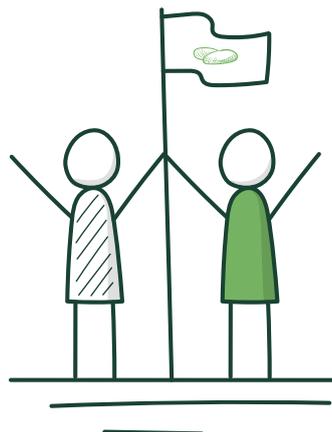
P.14 AGENDA

- **Prochaines formations et groupes d'échanges.**

MAISON DES SEMENCES PAYSANNES UN FINANCEMENT PARTICIPATIF EN COURS !

Les producteurs de blés paysans des Pays de la Loire lancent du 2 au 30 novembre un projet de financement participatif pour améliorer les conditions de stockage des lots de blés paysans issus du travail de sélection en cours depuis plus de 15 ans sur la région.

Objectif de ce projet : collecter plusieurs milliers d'euros de financement pour investir dans un container de stockage isolé et équipé pour stocker en un seul lieu les centaines d'échantillons de semences issues des essais chaque année. Une grande maison des semences paysannes qui améliorera le développement des blés paysans dans la région !



N'hésitez pas à participer et à diffuser l'info de cette collecte !

 **PARTICIPER À LA COLLECTE !**

Participation possible à partir du 1^{er} novembre.

INFO RÉGLEMENTAIRE

DÉCISION EUROPÉENNE DE RETRAIT DES INTRANTS RICHES EN AZOTE (AZOPRIL, ORGAMAX...).

Les autorités françaises ont été saisies d'une question sur la compatibilité de l'utilisation de certains engrais organiques d'origine végétale, à forte teneur en azote, avec les règles de production biologique. Comme ces produits posaient question, s'agissant notamment de l'origine de l'azote, les autorités françaises ont saisi la Commission européenne, garante de la bonne application du règlement.

Celle-ci a répondu très récemment par une lettre d'interprétation qui énonce que ces engrais d'origine végétale à forte teneur en azote sont décrits comme une vinasse utilisée pour sa forte teneur totale en azote selon les informations des fabricants, dont 50 % est d'origine ammoniacal. **Ils ne sont pas autorisés en agriculture biologique, qui exclut expressément l'utilisation de vinasses ammoniacales; il ne peut donc pas y avoir étiquetage avec une mention indiquant que leur utilisation est autorisée en production biologique, car cela serait contraire aux dispositions de l'article 31 du règlement (UE) 2018/848.**

Les conclusions ont été portées à la connaissance de la commission "Productions végétales" du CNAB le 06 septembre 2022, à fins de bonne information des opérateurs.

Les autorités compétentes, la DGPE, l'INAO et la DGCCRF, chacune dans leur champ d'intervention respectif, vont prendre des dispositions afin de mettre en œuvre la position de la Commission européenne.

Il reste tout le volet annoncé de mise en œuvre des mesures (périmètre, délai), à finaliser. Nous vous informerons dès que possible des suites données.



Télécharger gratuitement le GUIDE ÉCHANGES & COMMERCIALISATION EN GRANDES CULTURES

Repères réglementaires et témoignages de producteur·ices bio en Pays de Loire.



RETOURS D'EXPÉRIENCE

DES GROUPES D'ÉCHANGE VENDÉENS ET MAYENNAIS AU SALON BIO

« LA TERRE EST NOTRE MÉTIER »

Au salon bio La Terre est Notre Métier (21 et 22 septembre 2022), plusieurs conférences ont abordé des thèmes liés à l'Agriculture Biologique de Conservation (ABC). Le mercredi, Laura Vincent-Caboud de Bio en Normandie a abordé le sujet **"Semis direct sous couvert végétal. C'est possible en bio ?"**. Le lendemain, Noëlie Delattre (Bio en Hauts de France) a proposé une conférence sur le ton du débat **"L'agriculture de demain sera-t-elle une agriculture biologique de conservation ?"** : elle a d'abord présenté les essais de réduction du travail du sol dans sa région, puis Samuel Oheix (GAB 85) a fait un retour sur les réussites et échecs des essais TCS bio en Vendée. Enfin, Germain Gougeon, agriculteur en Mayenne et membre du groupe d'échange du Civam bio 53, a témoigné sur la mise en pratique de l'ABC sur sa ferme.

En parallèle s'est tenue une autre conférence sur un thème proche, animée par Yoan Michaud, intitulée **"Sols Bio Climat : stocker le carbone dans le sol en grandes cultures bio"**. L'occasion de rappeler que Yoan et ses collègues vous accueilleront avec plaisir les 25 et 26 janvier 2023 dans la Meuse pour les 4èmes rencontres nationales de l'ABC.

Un voyage groupé dans la Meuse en janvier au départ des Pays de la Loire est d'ores et déjà prévu, n'hésitez pas à prendre contact avec nous !

**LA TERRE
EST NOTRE
MÉTIER**
LE SALON AGRICOLE DE LA BIO

©Réseau GAB-FRAB | Les Agriculteurs bio de Bretagne

TOURNESOL ET MAÏS EN STRIP-TILL DANS COUVERT VIVANT CONTRÔLÉ PAR ORBIS À CHEFFOIS (85)

Objectif : maintenir un couvert vivant dans l'interrang du maïs et du tournesol pour diminuer le risque érosion sur les coteaux.

ITK : le 2 mai, strip-till dans les couverts vivants avec roulage avant au packer ; le 5 mai semis dans 4 modalités :

- **Maïs dans un couvert de féverole pure**
- **Tournesol dans un trèfle blanc nain (calmé par scalpage puis reparti)**
- **Tournesol dans une avoine-féverole**
- **Tournesol sur sol nu après scalpage 2-3 cm d'une avoine féverole**

Le 9 mai, herse étrille à l'aveugle uniquement sur le rang, doigts relevés dans l'inter-rang (passage impossible dans l'avoine-féverole). Le 7 juin, 1er roulage interrang avec Orbis (aller + retour). Le 21 juin, 2^{ème} roulage (aller simple). 3^{ème} passage prévu mais non effectué. Les 10 et 25 juillet, irrigation 2 x 25 mm.

Résultats :

- **En maïs sur féverole pure**, rendement estimé à 20 q/ha, comparé à 30 q/ha dans le maïs en itinéraire classique (très fort impact sécheresse, potentiel 65-70 q/ha). Bonne dégradation de la féverole qui a permis au maïs de bien s'implanter. Faible présence d'adventices dans l'interrang mais année peu favorable aux levées. Orbis a travaillé le sol sur 1 cm du fait de l'absence de couverture végétale. Résultat tournesol très mauvais, comparé aux 22 q/ha en itk classique.

- **Sur tournesol après trèfle**, rang pas assez dégagé, levée hétérogène et développement faible, recolonisation du rang par le trèfle, concurrence hydrique forte, efficacité limitée du roulage avec Orbis. Sur 2 rangs, le strip-till était équipé d'une patte d'oie qui a travaillé plus large, le tournesol y était clairement plus beau.
- **Sur tournesol après avoine-féverole**, destruction trop tardive du couvert qui a pompé toute l'humidité, semis dans un sol trop sec, levée hétérogène et développement faible, bonne occultation dans l'interrang grâce au paillage, Orbis efficace sur graminées à floraison.
- **Sur tournesol sans couvert** (détruit par scalpage), salissement très important, non maîtrisé par Orbis.

Perspectives : adapter le couvert avec féverole sur le futur rang et une graminée (associée ?) dans l'interrang. Préférer un seigle à l'avoine (trop concurrentielle). Éviter le trèfle, ou n'en semer que dans l'interrang. Adapter le strip till pour dégager le rang au minimum sur 25-30 cm de largeur. Préparer les rangs dès la fin mars ? Identifier des variétés de couverts précoces qui seront à maturité plus tôt au printemps. Avancer la destruction du couvert par roulage pour limiter le pompage de l'eau en avril. Intervenir avec Orbis comme désherbage de prélevée. Monter des étoiles de rotoétrille sur l'Orbis pour désherber le rang à 3-4 feuilles, ou trouver une houe rotative. Faire une modalité fertilisée sur le rang.

Samuel OHEIX - GAB 85



2 MAI
Démonstration strip-till



7 JUIN
Démonstration Orbis



27 JUILLET
Tournesol dans
avoine-féverole



14 JUIN
Maïs dans féverole



RETOURS SUR LES ESSAIS PAYSANS

DU GROUPE MAYENNE-SARTHE

Le 11 octobre dernier, le groupe s'est retrouvé pour une journée bilan des essais. Au total un vingtaine d'essais paysans ont été analysés dont 13 sur des mélanges céréales-trèfle (7) ou céréales-prairies ou luzerne (6), un colza associé. D'autres essais ont eu lieu : maïs 150 cm, en strip-till, du sarrasin en non-labour après colza, des blés-féveroles en SD ou NL et du tournesol relay-cropping.

FOCUS SUR L'UN DES ESSAIS :
"Trèfle au printemps dans de l'orge avec un précédent blé-trèfle"

MODALITÉS ET ITK

Le précédent est un trèfle-blé avec plusieurs modalités de semis de trèfle. Travail du sol juillet 2021 (déchaumage patte d'oie à 10 cm, combi-plow, semis couvert (sarrasin et trèfle d'alexandrie). Sauf dans la zone où l'essai trèfle-blé

a été semé, l'idée étant de comparer l'effet de deux couverts en même temps, broyage du trèfle mi aout, destruction des deux couverts au rotavator l'un le 4/09 (sarrasin) l'autre le 20/09 (trèfle), un passage cultivateur 10-17 cm, semis orge 19/10. Semis 4kg trèfle blanc nain au printemps (28/03/22) dans toute la parcelle.

RÉSULTATS OBSERVABLES—MESURÉS

- Le trèfle semé en N-1 est reparti.
- Dès le stade trois feuilles on voit où il y avait le trèfle avec le blé, l'orge est plus développée et dense (comparer à l'orge avec couvert sarrasin-trèfle d'alexandrie).
- Orge d'hiver battu 17/06/22, 10% d'humidité, PS moyen 59, rdt autour de 25 qtx/ha (impact coup de chaud et grêle).
- Orge plus belle et rendement supérieur là où le blé précédent avait eu un trèfle semé à l'automne. Il y a donc un effet de ce semis n+1 !

		2021 - Blé						2022 - Orge			
modalité		rendement blé 2021 essai kgs/ 300m2 (6mx50m)	rendement QTX/ha (x33,33)	humidité	ps	protéines	couvert	rendement orge 2022 essai N+1 kgs/300m2 (6mx50m)	rendement QTX/ha (x33,33)	humidité	ps
Automne	Trefle blanc nain 3kgs semis automne	75,4	25,13	12,2	76,6	11,3	Trèfle blanc	87,4	29,13	9,8	58,8
	Trefle blanc nain 6kgs semis automne	68,2	22,73	12,5	76,5	10,7	Trèfle blanc	81,6	27,19	10,01	58,6
Printemps	Trefle blanc nain 3kgs semis printemps	94,4	31,46	12,1	77,5	11,7	Trèfle blanc	67,6	22,53	10,01	57,9
	Trefle blanc nain 6kgs semis printemps	95,8	31,93	12,1	77,8	11,1	Trèfle blanc	X	X	X	X
témoin fertilisé		86	28,66	12,3	77	10,6	sarrasin/ trèfle alexandrie	52,8	17,5	10	59,6

INTERPRÉTATION / ANALYSE

- **Re-semis du trèfle cette année au printemps dans l'orge n'était pas nécessaire**, c'est bien le trèfle de l'an dernier qui a amélioré l'orge (mais celui de cette année améliorerait le seigle suivant !?).
- Quand **bien implanté le trèfle repart** malgré le travail du sol.
- Ceci confirme bien que **la légumineuse a un effet n+1**.

PROCHAINES ÉTAPES POUR L'AGRICULTEUR

Conclusion de l'agriculteur : "Je vais ressemer le trèfle blanc à l'automne, meilleure réussite d'implantation et lutte adventices meilleure, perte sur l'année d'implantation sur le rendement mais se rattrape sur la culture suivante. J'ai espoir de garder le trèfle plusieurs années sans travailler de trop pour qu'il repousse dans la culture suivante (c'était le cas cette année malgré deux coups de rotavator et cultivateur) et en plus c'est joli le trèfle à la moisson. C'est sûr que le trèfle ramène quelque chose en tout cas ça donne envie d'aller plus loin".

Thomas QUEUNIET - CIVAM BIO 53





BILAN DES MOISSONS 2022

La campagne grandes cultures 2022 est globalement marquée par de bons voire très bons rendements en céréales d'hiver, et au contraire des résultats très impactés par la sécheresse et les fortes températures sur les cultures de printemps et d'été. Toutefois, on constate de fortes disparités selon les territoires, inégalement arrosés par les pluies (par ex : différence entre le nord Loire et le sud Loire dans le 44), et une fragilité des systèmes n'ayant pas recours à l'irrigation.

Céréales d'hiver

Les conditions météo de l'hiver ont favorisé des blés sains et bien implantés en sortie d'hiver. Malgré le printemps chaud et sec, les quelques pluies de mai et juin pour certains (ou le recours à l'irrigation pour d'autres) ont suffi pour obtenir des résultats dignes des meilleures années chez la majorité des adhérents interrogés. Résultat d'autant plus apprécié du fait d'une fumure souvent diminuée, donc moins de charges, dans un contexte de rareté (grippe aviaire notamment) et de prix en hausse. Ceci, avec l'effet dilution dans le rendement,

explique probablement en partie les faibles taux de protéines constatés (parfois <10%). Dans les mélanges céréales-protéagineux, proportion assez variable avec prédominance de céréales (notamment peu de pois). Côté prix, stabilité sur les céréales mais envolée sur les protéagineux, désormais au niveau des blés.

Colza

Au niveau national, l'année semble plutôt favorable au colza. Pourtant, dans la région, les résultats sont hétérogènes avec d'un côté de belles réussites (37 q/ha vu en Mayenne) et de l'autre plusieurs adhérents déçus (minimum 15 q/ha). Ceux-là admettent que tout n'est pas à mettre sur le dos de la sécheresse : des parcelles déjà pas si belles en sortie d'hiver pour certains, un impact non négligeable des froids tardifs printaniers pour d'autres, voire une forte pression insectes. En Vendée, les résultats semblent meilleurs en bocage qu'en plaine sur terrains superficiels. En 44, les essais en non-labour et fauchage-andainage ont été peu concluants, à poursuivre.

Tournesol et maïs

Du fait de la sécheresse et des coups de chaud, les récoltes de tournesol ont été très précoces, et les rendements sont inférieurs aux objectifs : en Vendée, entre -10% et -25% en irrigué et entre -25% et -35% en sec. Pourtant, nombreux sont les producteurs de la région à se dire agréablement surpris par les résultats de cette culture qui a plutôt bien résisté à la météo de l'année. Question : avec un prix de vente qui a augmenté de +40%, faut-il toujours comparer le rendement à l'objectif historique ?

En maïs

Les estimations des adhérents tablent sur -20% à -30% comparé à l'objectif. En système sec, sans presque aucune goutte de pluie, un adhérent du sud Vendée subit une perte de -50%. Plus au nord, en 44, les agriculteurs qualifient les maïs ensilage de "pas si pires pour l'année", avec toutefois une perte de qualité.

Légumineuses

En 44, rendements lentilles de 0,75 à 1,2 t/ha (après triage) en système circuit court. En Vendée, résultat souvent inférieur à 1 t/ha. Certains récoltent à peine plus que l'an dernier, année qui avait été catastrophique pour la lentille avec plusieurs parcelles non récoltées (forte pression maladie). Elle a d'autant plus manqué d'eau cette année qu'elle est généralement implantée dans les parcelles séchantes. Un adhérent en sud Vendée a observé des racines descendant à plus d'un mètre, toujours dans le sec... Chez un autre, des ronds d'Aphanomyces questionnent sur la proportion de légumineuses dans la rotation, qu'il faudrait peut-être diminuer... Constat en Vendée, plus on monte vers le bocage, plus les dégâts de bruches sont importants, ce qui semble cohérent avec la forte pression bruches cette année en 44. Année peu favorable en haricot sec également, certains n'ont même pas pu semer ; toutefois les emblavements étaient limités du fait d'une surproduction l'an passé. Globalement, l'industrie légumière table cette année sur -50% de production de haricot...! Par contre, les pois de

conserve, plus précoces, ont bien donné. Il a fallu faire le choix de leur allouer une bonne proportion de l'eau d'irrigation, mais la marge associée a permis de compenser les pertes de l'année. Le soja a plutôt bien toléré les coups de chaud, quand l'irrigation a été bien gérée. De même, le pois chiche a confirmé qu'il était adapté à ce climat très chaud et sec : 2,5 t/ha en sec alors que 1,5 t/ha en irrigué chez un adhérent vendéen, et un grain de très bonne qualité contrairement à l'an dernier. Pour le lupin, de meilleurs résultats en lupin d'hiver qu'en lupin de printemps. En association avec l'orge, les résultats sont corrects en 44 (25-35 q/ha) bien que la proportion de lupin ait souvent été décevante.

Lin de printemps

Résultats hétérogènes, très bons chez certains, -25% de rendement chez d'autres.

En conclusion

Une année moyenne chez une grande partie des adhérents, principalement du fait des cultures de printemps/été, et en particulier en système non irrigué. L'ensemble de ces résultats reste grandement dépendant du choix de la parcelle et de sa réserve utile, d'où la difficulté de comparer à un rendement objectif. Au-delà des rendements, c'est bien le résultat économique qui prime et des choix difficiles ont dû être fait pour déterminer quelle culture favoriser ou non. Finalement, on constate, cette année encore, l'intérêt de mettre en place un assolement diversifié, afin de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.



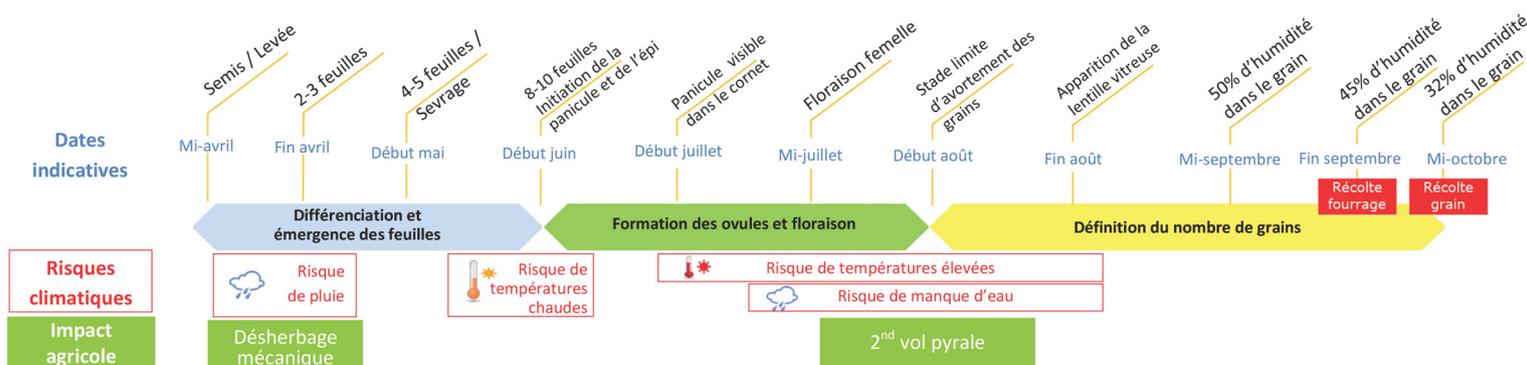


Cette année "exceptionnelle", nous rappelle encore que le changement climatique est là! Sécheresse, températures records, incendies ont marqué l'été 2022, mais aussi des épisodes orageux violents et parfois mortels au-delà de nos frontières régionales.

La campagne 2021-2022, comme la précédente, est marquée par de tristes records en région Pays de la Loire et les comparaisons aux moyennes paraissent parfois vaines à la vue de l'intensification et la régularité des phénomènes climatiques dits "extrêmes". L'automne 2021, plutôt ensoleillé, mais dont les précipitations ont été en dessous de la moyenne (1980-2010), a permis une bonne implantation des cultures. L'hiver a également été marqué par cet ensoleillement excédentaire de 20 à 50% au nord des Pays de la Loire. L'hiver, plutôt doux, notamment au sud

et à l'est de la région, est resté sec (-10 à -50% de précipitation ou moins), laissant ainsi le déficit hydrique se creuser. Le printemps dans cette continuité est resté doux et sec. Les pluies parfois orageuses, comme les premières de l'été, ont toutefois globalement permis aux cultures d'automne de se maintenir et de bien remplir les grains. L'été est marqué par la sécheresse et des températures limitantes pour le développement des plantes. Au-delà de 35°C, la majorité des plantes cultivées met en place des mécanismes de protection. Plusieurs jours de très forte chaleur, cumulés à des déficits d'eau importants, ont fortement impacté les rendements de cultures estivales (cf frise pour le maïs). A ce bilan généraliste, nous pouvons ajouter des phénomènes extrêmes, souvent très localisés, tels que de fortes pluies, de la grêle, des inondations et fortes températures.

Risque climatique associé à la culture de maïs



COMMENT ADAPTER SON SYSTÈME À DES CONDITIONS DE PLUS EN PLUS DIFFICILES ?
Les groupes d'échanges y travaillent, de plus en plus, notamment sur le maintien des couvertures végétales, la diversité des plantes cultivées, mais aussi les stratégies de bilans fourragers...



Une analyse rapide et une source de données météo

Infoclimat est un site animé par une association, sur lequel vous pouvez retrouver et partager vos données météo. Vous y retrouverez plusieurs dizaines de stations professionnelles ou semi-pro sur la région, dont les données sont libres d'accès (gratuites!). Le site propose des bilans numériques ou graphiques variés, notamment sur l'occurrence de phénomène. Cliquez sur l'icône ci-jointe pour découvrir le site !

CONJONCTURE GLOBALE

RETOURS SUR UN TEMPS D'ÉCHANGES ORGANISÉ EN JUILLET 2022

PAR LA COMMISSION GRANDES CULTURES DE LA FNAB, AVEC DES REPRÉSENTANTS DE LA COOPÉRATION AGRICOLE* (LCA AUTREFOIS NOMMÉE 'COOP DE FRANCE').

*Jérôme CAILLE – Président de la Commission Filières biologiques LCA - Eleveur volailles et céréaliers en 79. Président TERRENA BIO / Bastien FITOUSSI – Animateur de la Commission Filières biologiques LCA / Marianne SANLAVILLE – Animatrice Comité Grandes Cultures Biologiques LCA



VOICI UN RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS ET POSITIONS DES COOP SUR LE PLAN NATIONAL

Développement des Grandes Cultures bio

- **Augmentation régulière des surfaces** de Grandes Cultures et des exploitations mais premiers tassements observés dans les conversions (C1 = - 16% en 2021). Certaines régions ne sont plus en croissance ; les nouvelles conversions compensent à peine les arrêts (Nouvelle Aquitaine, Grand Est, Pays de Loire, Bourgogne France Comté). Influence du manque de visibilité sur les aides PAC jusqu'à début juillet.
- **Résultats Campagne 2021-2022** (données ENQUETE LCA mai 2022 - Coop mixtes ou opérateurs 100% bio, négoces...) :
 - » **Collecte AB en forte augmentation** par rapport à 2020 (+50%)
 - » **Collecte C2 en diminution** : on passe de 30% à 20% de C2 dans la collecte globale
 - » **Déclassement de bio** (AB ou C2) en conventionnel : pas de forte hausse. Déclassement principalement sur blé et orge fourrager

Contexte de production en grandes cultures bio

- **Alimentation animale bio** : pas de pénurie d'alimentation animale bio pour la campagne 21/22 ; pas de dépendances de la France vis-à-vis Europe de l'Est.
- **Matières fertilisantes** : Hausse spectaculaire des engrais azotés conventionnels ; des engrais UAB ont été sollicités par des agris conventionnels pour les semis de maïs notamment ; phénomène amplifié par la grippe aviaire, avec des élevages dont les fumiers sont utilisables en bio, via des passages en station de compostage. Pendant 3 mois environ, pas de production de volailles donc pas de fumier sur les zones Grand Ouest. Pour les semis colza et semis automne 2022, offre tendue en matières fertilisantes bio. C'est un marché avec des prix fixés en général pour une année complète fin juin/début juillet. Les prix sont maintenant trimestriels (due à inflation coût transport) ; ajouter contexte de mise en route des méthaniseurs qui influencent aussi la dispo en matières organiques UAB. Prix fiente de poule 2021 : 70€/t bout de champ ; prix 2022 : 120 €/t ! (cf. coût transport).

BILAN DES MARCHÉS

- **Export en forte augmentation** sur la campagne 21/22 (x3.5 par rapport à 2020/21), principalement sur maïs, tournesol, blé tendre. Depuis automne 2021, la France devient exportateur net de Grandes Cultures bio, à destination des voisins européens. Les coûts de transports mondiaux de graines et tourteaux, principalement en containers, ont été multipliés par 8, donc les céréales Origine France bio sont très compétitives pour un approvisionnement des pays limitrophes par voie routière.
- **Inquiétude sur capacité filières œufs, volailles, lait...** à absorber les hausses de prix en GC : Inflation généralisée sur les produits carnés mais la marche à monter en bio sera moins haute qu'en conventionnel (en bio : +20% sur la part protéique et pas de hausse sur la partie céréales). Moins de visibilité de la viande bio en GMS donc risque de perte de part de marché.
- **Porc bio** : baisse du marché.
- **Viande bovine** : les filières «qualité» (labels, Aoc...) ont des prix qui dépassent parfois le prix bio ; investissements en bâtiments très conséquents en bio donc risques pour certains producteurs de rebasculer en labels.

PERSPECTIVES 2022...

ET AU-DELÀ

Premières tendances 2022

- Conversions en ralentissement (quid des volumes C2 ?).
- Recul global des ventes en bio lié à baisse pouvoir d'achat (Point de vigilance : les baisses du bio se basent sur les panels de sorties Caisse uniquement en GMS !! enjeu : Analyser la conso bio dans son ensemble et pas que GMS).
- Importance de maintenir les matières premières bio dans les filières bio, pour stabiliser les cours et structurer les filières à terme.
- Importance de lier les conversions à un engagement au sein d'une filière, pour sécuriser les débouchés, les volumes et les prix.
- Evaluer l'impact à venir d'Influenza aviaire sur la filière Grandes Cultures (reprise des contaminations d'élevages en Bretagne Pays de Loire, en septembre).
- Commencer à penser le marché bio au-delà de la crise ukrainienne.

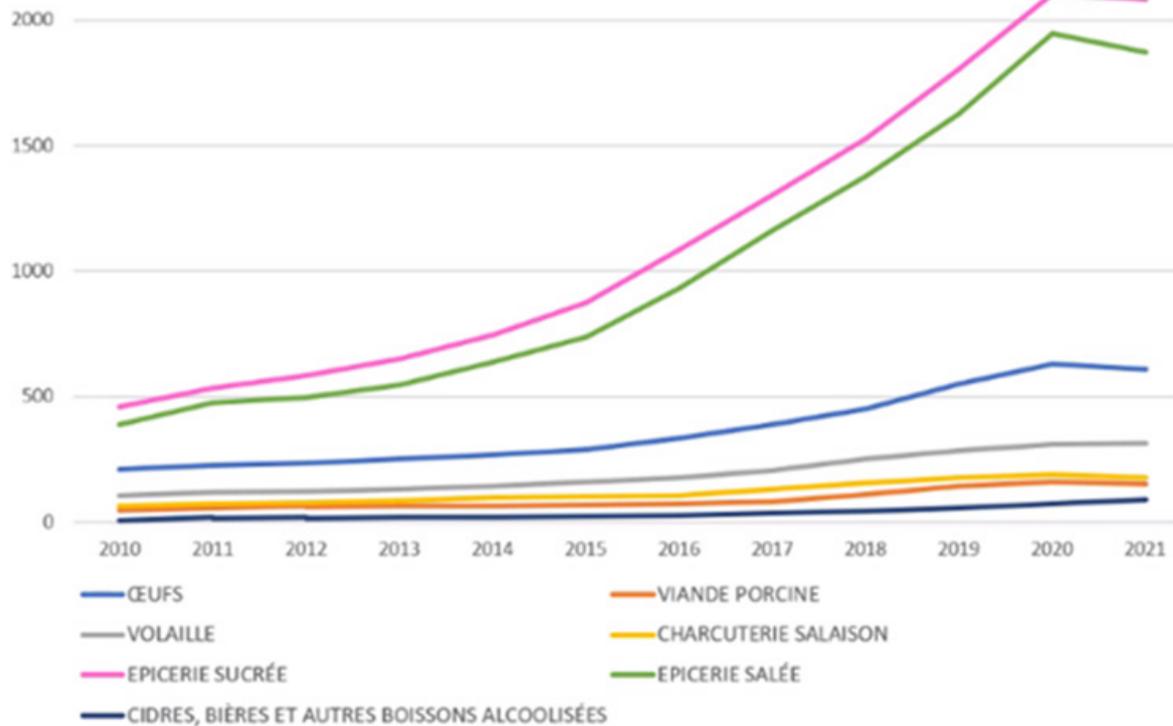
Vision à moyen et long terme :

- Volonté des filières bio de maintenir des cours bio supérieurs au conventionnel.

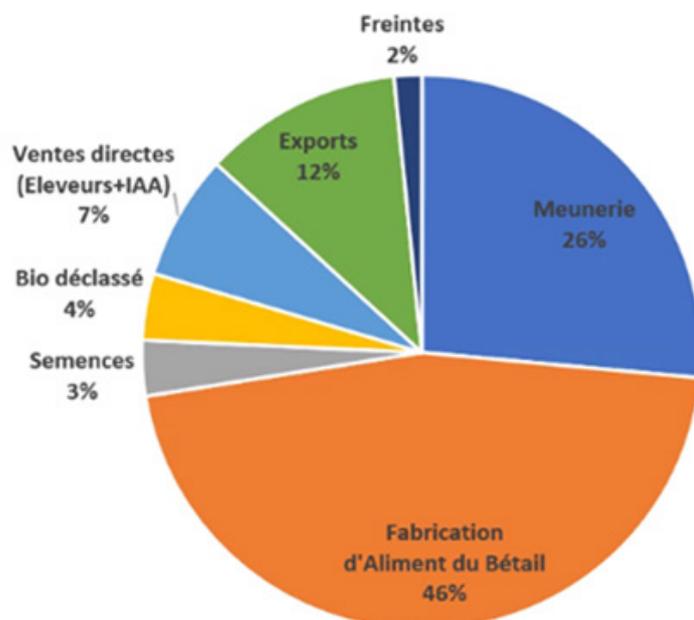
LES DYNAMIQUES DE MARCHÉ

DES PRODUITS ISSUS DES GRANDES CULTURES BIO

Evolutions des ventes alimentaires (Million € - source : Agence Bio)



RÉPARTITION DES UTILISATIONS DE GRANDES CULTURES BIO ESTIMÉE SUR LA CAMPAGNE 2021-2022



Données FranceAgriMer pour le total des principales espèces utilisées en bio :

- 4 céréales : blé, orge, maïs, triticale
- 2 protéagineux : pois, féverole.

TENDANCES DE PRIX

2022

Les prix du blé et autres céréales à paille sont plutôt stables voire en légère hausse. Les protéagineux sont en forte augmentation (féverole à 500€/t).

Le prix du tournesol est très haut (850 à 1000€/t), suite aux perturbations liées à la guerre en Ukraine.

Synthèse non exhaustive de prix 2022 (€/T DÉPART FERME)

Ces prix sont à prendre avec précaution car ce ne sont pas des moyennes mais bien des indications par opérateur, confiées par quelques adhérents, sans précisions sur les quantités ni sur la qualité des matières premières livrées.

	BLÉ MEUNIER	BLÉ FOURRAGER	TRITICALE	ORGE FOURRAGÈRE	FÉVEROLE	COLZA	TOURNESOL	LUPIN	SARRASIN	AVOINE FLOCON	SOJA
OPÉRATEUR 1	460		340	340	500	940	850	1080			
OPÉRATEUR 2 <i>par 30 T Départ ferme</i>		380	380	370	560	1000	980		980		
OPÉRATEUR 3	460		350	340	500			1080			
OPÉRATEUR 4										330	
OPÉRATEUR 5	480		340	340	500	940	850	1080			850
OPÉRATEUR 6 <i>(base juillet)</i>	380 <i>(acompte?)</i>		380	370	560		1000		980		980

Julien BOURIGA - GAB 44
Emmanuelle CHOLLET - CAB



SECTEUR LOIRE-ATLANTIQUE

Contact | Julien BOURIGA



Formation

Le 24 novembre 2022, lieu à définir

Créer une unité de tri et de stockage cohérente à la ferme

Comprendre la gestion des flux et ses intérêts pour optimiser la valeur ajoutée d'une installation. Méthodologie et co-conception d'unités de tirage adapté à ses contraintes et objectifs.

🕒 Programme & inscriptions



Formation

Le 6 décembre 2022 à Nozay

Fumier, compost, digestat... entre les idées reçues et la réalité agronomique, quelle voie prendre ?

Savoir gérer à bon escient ses effluents d'élevage. Développer l'autonomie décisionnelle sur la gestion des effluents et les achats de matières organiques.

🕒 Programme & inscriptions



Formation

2 jours : 15 novembre et 8 décembre 2022 en Sud Loire

Investir, recruter, vendre : piloter sa ferme grâce à l'outil « prix de revient » Label FNAB

🕒 Programme & inscriptions



Porte ouverte

Le 10 Novembre à 14h, à la ferme des 1001 pattes.

Atelier élevage et atelier végétal : quelles complémentarités ?

Venez échanger et rencontrer des porteurs de projets, autour de la diversification des fermes avec plusieurs ateliers.

🕒 Programme & inscriptions



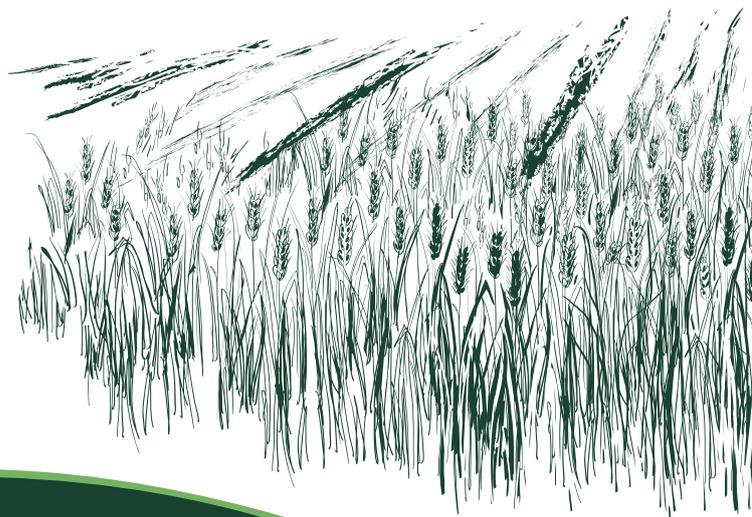
Journée technique

Le 15 novembre à Vigneux de Bretagne

Trier ses cultures et dynamique collective.

Visiter une chaîne de tri et découvrir plusieurs initiatives collectives du Grand Ouest. **L'inscription est obligatoire** (prise en charge du Déjeuner).

🕒 En savoir +





SECTEUR VENDÉE

Contact | Samuel OHEIX



Groupe d'échanges

Le 6 octobre 2022, à La Verrie.

Rdv du groupe TCS bio 85

Bilan de l'essai maïs et tournesol dans un couvert vivant avec Orbis et perspectives 2023 ? Visite de l'essai blés précoces (2 dates de semis en août et septembre) chez Emeric de Kervenoael. Tour des parcelles chez Jérôme Charrier : semis direct de sorgho dans prairies et colza-moha en simplifié après moisson.



Formation

Les 22 novembre et 6 décembre 2022, lieu à définir.

Comprendre son sol pour optimiser ses pratiques en bio (labellisée PCAE)

J1 : fonctionnement du sol, profils culturaux, tests de terrain, interprétation des analyses de terre. **J2** : adapter ses pratiques à son contexte : travail du sol, apports calciques, engrais verts, apports organiques. Plan d'action individuel. Rdv individuel après la formation.

[Inscriptions en ligne](#)



SECTEUR MAINE-ET-LOIRE

Contact | Adrien LISÉE



Formation

Vendredi 25 Novembre, vendredi 2 et jeudi 8 décembre.

Mieux connaître ses sols pour mieux les gérer, méthode Hérody (labellisée PCAE)

[Inscriptions en ligne](#)



Journée technique "Biopratique"

7 décembre, chez Thibaud Aubin, à Vernantes

Désherbage des cultures d'automne

Présentation des stratégies en bio et démonstration de matériel.

[Inscriptions en ligne](#)



SECTEUR MAYENNE-SARTHE

Contact | Thomas QUEUNIET



Groupe d'échanges

Le 22 novembre 2022, au lycée agricole de Château-Gontier.

Journée "Essais Paysans" du groupe Cultures bio 53-72.



Groupe d'échanges

Le 20 décembre 2022 à Laval.

Journée "Tech-Eco et bilan de l'année"



Formations

1^{er} trimestre 2023

"Rotation et Gestion des adventices"

"Triage-Stockage des céréales"



©GAB85



POUR + D'INFOS, Contactez les animateurs du réseau

GAB44 Julien BOURIGA
06 18 30 08 75 • productionsvegetales@gab44.org

GABBAnjou Adrien LISÉE
02 41 37 19 39 • adrien.lisee@gabbanjou.org

CIVAM BIO 53 Thomas QUEUNIET
07 83 99 19 22 • agronomie@civambio53.fr

GAB72 Olivier SUBILEAU
06 22 56 97 28 • olivier.subileau@gab72.org

GAB85 Samuel OHEIX
06 38 36 52 73 • productions.vegetales@gab85.org

Cab Pays de Loire Emmanuelle CHOLLET
06 95 41 97 60 • cab.filières@biopaysdelaloire.fr

Les associations membres du réseau Pays de la Loire



Action financée par



Mise en page : Agata Communication | Octobre 2022